

## Football

# À douze, Vevey United frôle l'exploit en Coupe contre Servette

**Des centaines de supporters se sont amassés autour du stade de Copet pour voir les Veveysans tenir tête aux Grenat, puis tomber dans les dernières minutes (2-4).**

**Florian Vaney** Vevey

Côté montagnes, les ultras veveysans réunis en une meute assez impressionnante. Un peu plus loin, des têtes qui dépassent d'un muret, sur une voire deux rangées. Derrière l'un des buts, une nouvelle rangée de spectateurs. Dix mètres au-dessus d'eux perché à une fenêtre, un drapeau aux couleurs du Vevey United, agité par un fan. La tour à côté de l'immeuble a également fait le plein. Au sommet, des curieux observent de haut les Jaunes tenir tête vaillamment aux Noirs.

C'est dans ce contexte plus qu'hostile que le Servette FC s'est retrouvé mercredi soir. Des bâches blanches devaient protéger les Genevois de la ferveur populaire veveysanne, mais celles-ci n'ont pour la plupart tenu que quelques minutes. William von Stockalper, le président du VU, avait vu le coup venir. «Je veux bien recouvrir les grillages de bâches, mais je sais comment elles vont finir», avait souri le boss à la veille du coup d'envoi.

## Le goût de l'exploit

Il ne pouvait de toute façon en être autrement. «Si la tribune avait pu être remplie, elle se serait effondrée lorsqu'on a marqué le 2-2», a lâché l'entraîneur, Christophe Caschili, après la rencontre. L'image est un peu exagérée, mais elle fait son travail. Servette n'a pas dû affronter onze Veveysans mercredi, mais douze.

Certains, sur la Riviera, répliqueront que Vevey, lui aussi, a dû se battre contre douze hommes, les décisions de M. Piccolo au sifflet n'ayant pas facilité la mission du «petit». Au fond, cela a peut-être participé à dresser les Vaudois contre le monde entier. Personne ne croyait en eux, en ce simple club de 1<sup>re</sup> ligue, qui n'a plus joué



**De Sa Simao, ici face à Sauthier, avait redonné un fol espoir aux Veveysans en égalisant à la 81<sup>e</sup> minute. Mais deux pénalités en toute fin de match ont brisé leur rêve.** KEYSTONE

«Si la tribune avait pu être remplie, elle se serait effondrée lorsqu'on a marqué le 2-2.»

**Christophe Caschili**  
Entraîneur du Vevey United

de match officiel depuis octobre, qui n'a pu reprendre un entraînement digne de ce nom qu'un mois avant ce huitième de finale.

«Depuis cinq mois, on travaille là-dessus. Psychologiquement, on a installé dans la tête des joueurs l'idée d'un possible exploit», a encore admis après coup Christophe Caschili. Comment dire que cela s'est senti à chaque instant de ce derby romand? Il y a eu dix premières minutes très compliquées à gérer, c'est vrai, où tous les rêves d'exploit auraient pu s'envoler avant l'heure. Mais une fois cette tempête passée, quel cran, quelle audace, quelle abnégation.

Cela s'est vu dès la 10<sup>e</sup> minute et cette frappe de mule de Marco

Gabriele sur la transversale. Jusqu'à cette égalisation complètement impensable à la 81<sup>e</sup>. Celle qui aurait pu faire «s'effondrer la tribune» à la suite d'un tir magique de Iuri De Sa Simao. Entretemps, il y a eu l'ouverture du score de Bardhyl Hajdini, une première minute assez admirable de calme et d'inspiration, cette course en tête pendant quarante minutes. Tout avait le goût de l'exploit... jusqu'à ce pied un peu trop engagé. Un penalty, un second et la belle histoire avait pris fin. Ainsi Vevey va retrouver la vie anormale d'un club de 1<sup>re</sup> ligue, contraint de s'entraîner sans contact et par groupe et sevré de matchs.

Et Servette? Disons qu'il n'a pas réalisé le match qu'on est en droit d'attendre d'une formation de Super League, mais qu'il serait faux de lui reprocher son manque d'engagement. Les Grenat sont venus en Copet avec l'équipe principale, auraient pu classer l'affaire en cinq minutes et, finalement, ont acquis l'essentiel avec ce ticket pour les quarts de finale. Sans gloire ni sérénité, mais avec une épine de moins dans le pied. Et en fin de compte, les voilà à trois victoires d'un trophée.

«Il a jeté son maillot de rage»

«Lorsque je vois la réaction de Stevanovic, qui a jeté son maillot de rage après le match, je me dis que ça témoigne quand même de la sacrée performance qu'on a réalisée.» William von Stockalper était un président fier de ses joueurs au coup de sifflet final. Et tant pis pour les regrets? «C'est vrai que le mot d'ordre, c'était de quitter la pelouse sans. Alors oui, on peut en avoir quant au scénario et au dénouement du match. Mais dans la prestation d'équipe, il n'y a rien à jeter. C'est dans des soirs comme ça qu'un club comme le nôtre grandi.» Christophe Caschili n'était pas moins fier. «Pour faire douter Servette de la sorte, il faut de grands footballeurs. Mais aussi des hommes qui possèdent de grandes qualités humaines. C'est ce que j'ai vu ce soir. Et c'était beau, vraiment beau de voir autant de monde qui s'est déplacé pour nous soutenir. Contre Kôniz au tour passé, ils étaient dans la tribune. Cette fois, ils ont trouvé un autre moyen de nous soutenir.» Et puis quelque part, Vevey United s'est offert le droit de refaire le match après coup. Miroslav Stevanovic était-il hors jeu sur l'action du 1-2? Y avait-il penalty une fois? Deux fois? Pas du tout? C'est toutes ces discussions qui gravitaient autour des vestiaires des Jaune et Bleu après les débats. Dans les yeux des joueurs, la fierté avait de toute façon déjà largement pris le pas sur la frustration. **FLV**

## Coupe de Suisse

### Derniers huitièmes de finale

Monthey - Lugano.....0-3 (0-2)  
Vevey - Servette.....2-4 (1-0)

**Judi**  
18.00 Saint-Gall - Young Boys

### Quarts de finale

**Déjà joué**  
Aarau - Winterthur.....3-0 (2-0)

**13 ou 14 avril**  
Servette - Kriens

Grasshopper - Saint-Gall/YB

Lugano - Lucerne

## Le PSG, chirurgical, s'impose à Munich

### Football

**Le Bayern, battu 2-3, a subi sa première défaite depuis deux ans sur sa pelouse en Ligue des champions.**

Le Paris Saint-Germain, aidé par la réussite et un doublé de Kylian Mbappé, a fait tomber 3-2 le Bayern à Munich mercredi en quart de finale aller de la Ligue des champions dans un remake de la dernière finale remportée en août par les Bavarois (1-0).

Les Allemands, revenus d'un retard de deux buts, ont finalement plié pour la première fois depuis deux ans en Cl sur un tir chirurgical de Kylian Mbappé (68<sup>e</sup>) dans l'une des rares projections parisiennes.

La star française avait déjà ouvert le score d'entrée, décalée par Neymar (3<sup>e</sup>), puis Marquinhos avait doublé la mise grâce à un nouveau service du Brésilien (28<sup>e</sup>) sous des tourbillons de neige et de frappes du Bayern. Mais les buts de la tête inscrits entre-temps par l'ancien Parisien Eric Maxim Choupo-Moting (37<sup>e</sup>) et Thomas Müller (60<sup>e</sup>) préservent les chances allemandes en vue du match retour à Paris mardi. Dans l'autre match de la soirée, Chelsea a pris une belle option sur la qualification en s'imposant 0-2 à Porto. **AFP**

### Ligue des champions

#### Quarts de finale (matches aller)

**Mardi**  
Manchester City - Dortmund.....2-1 (1-0)

Real Madrid - Liverpool.....3-1 (2-0)

**Mercredi**  
Bayern Munich - Paris SG.....2-3 (1-2)

Porto - Chelsea.....0-2 (0-1)

**Matches retour les 13 et 14 avril**

### Ligue Europa

#### Quarts de finale (matches aller)

**Judi**  
21.00 Ajax - Roma

21.00 Arsenal - Slavia Prague

21.00 Din. Zagreb - Villarreal

21.00 Grenade - Manchester United

**Matches retour les 15 avril**

## Bienne n'a plus droit à l'erreur

### Hockey sur glace

**Rapperswil, qui s'est imposé 1-2 en prolongation, mène 1-0 dans cette série de pré-play-off au meilleur des trois matches.**

Sur sa patinoire, le HC Bienne n'a pas justifié son statut de favori face à Rapperswil lors de l'Acte I des pré-play-off. Les Saint-Gallois, solides défensivement, agressifs et sans complexes en zone offensive, ont sans cesse semé le doute sous les casques seelandais. Si les Biennois ont ouvert la marque grâce à Fabio Hofer (7<sup>e</sup>), Rapperswil a égalisé avant la première pause. Il a fallu ensuite attendre la prolongation pour départager les deux équipes. Rapperswil a eu le dernier mot grâce à son défenseur Dominik Egli (77<sup>e</sup>, 1-2). La deuxième manche de la série au meilleur des trois matches aura lieu vendredi à Rapperswil. **CYP**

#### Préplay-off (best of 3)

Bienne - Rapperswil.....1-2 ap (1-1 0-0 0-0)

**Rapperswil mène 1-0 dans la série**  
Davos - Berne.....3-4 ap (0-3 2-0 1-0)

**Berne mène 1-0 dans la série**

## «Chênois est dangereux parce qu'il n'a rien à perdre dans cette finale»

### Volleyball Finale des play-off Passé dans les rangs d'Amriswil, Quentin Zeller voit deux philosophies différentes s'affronter.

Après avoir frappé un grand coup samedi dernier à Amriswil (victoire 3-2), les joueurs de Chênois sont à deux succès de remporter le septième titre national de l'histoire du club. De quoi aborder le match 2 - ce jeudi à Sous-Moulin dès 18 h 30 - avec sérénité. Pour autant que la pression ne les rattrape pas.

Quentin Zeller (200 cm) avoue avoir été surpris, voire impressionné, par la qualité de l'opposition genevoise lors du match 1, disputé à Amriswil. «C'est l'équipe la plus forte que

nous avons rencontrée jusqu'ici, tranche le réceptionneur-attaquant d'Amriswil. Nous avons pourtant réalisé un bon match. Chênois est dangereux parce qu'il n'a rien à perdre dans cette finale. L'objectif de la saison a d'ores et déjà été rempli. De notre côté, nous avons l'obligation de nous imposer, compte tenu de notre budget et de notre effectif.»

Cela dit, Quentin Zeller voit deux philosophies de jeu différentes s'affronter. «Chênois s'appuie sur un service fort et sur un jeu très offensif, constate le Vaudois de Chavannes-de-Bogis. Les attaquants n'ont pas peur de marquer des points sur les block-out (ndlr: frappe puissante en espérant que la balle touchera les mains adverses avant de sortir). Ils savent qu'ils ne seront pas

changés à la moindre faute. Ce n'est pas tout à fait notre conception. Notre entraîneur nous demande de commettre un mini-

«C'est l'équipe la plus forte que nous avons rencontrée jusqu'ici»

**Quentin Zeller**  
Ancien joueur de Chênois, désormais à Amriswil

mum de fautes et de pratiquer un volley propre. Nous avons l'avantage de disposer d'une belle profondeur de banc. Tous les postes ont été doublés. En résumé, je dirais que Chênois

cherche à atteindre sa limite supérieure, quand Amriswil aspire à relever sa limite inférieure.»

Meilleur joueur suisse de la saison précédente, Quentin Zeller a été contraint de modifier son jeu sous les couleurs du TV Amriswil, où la concurrence est plus forte. «J'ai appris à être moins agressif, précise-t-il. Je dois faire mieux avec le peu que j'ai. Quoi qu'il en soit, je me suis amélioré au service et stabilisé en réception. Le fait que nous soyons régulièrement douze à l'entraînement nous aide à progresser. Je m'entraîne aussi deux fois plus qu'à Chênois.»

Bien qu'il se sente comme un coq en pâte en terre thurgovienne, Quentin Zeller rêve de nouveaux horizons. À 27 ans, il se verrait bien franchir le pas à l'étranger. Si le Covid-19 ne s'en

était pas mêlé, il aurait certainement rejoint le club d'Ushuaïa Ibiza Volley cette saison. L'heure n'est pas encore à la plage pour Quentin Zeller et ses coéquipiers. Il leur faut remonter le courant face à un Chênois déterminé.

**Gerard Bucher**

**Chênois-Amriswil**

**1-0 dans la série (best of five)**

**Prochaines rencontres:**

**Judi 8 avril**

**Chênois-Amriswil (18h30)**

**Samedi 10 avril**

**Amriswil-Chênois (20 h)**

**Éventuellement:**

**Mercredi 14 avril**

**Chênois-Amriswil (20 h)**

**Vendredi 16 avril**

**Amriswil-Chênois (20 h).**

**Matches diffusés en direct sur RTS Sport**